



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n° 33 – 5 octobre 2022

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



COLZA

Stade : 2 à plus de 10 feuilles.

Altise : Le vol des grosses altises continue, surveiller les parcelles du stade cotylédons au stade 3-4 feuilles.

Puceron vert : Présence des pucerons ailés et aptères en parcelles, prendre en compte la résistance partielle au TuYV des variétés.

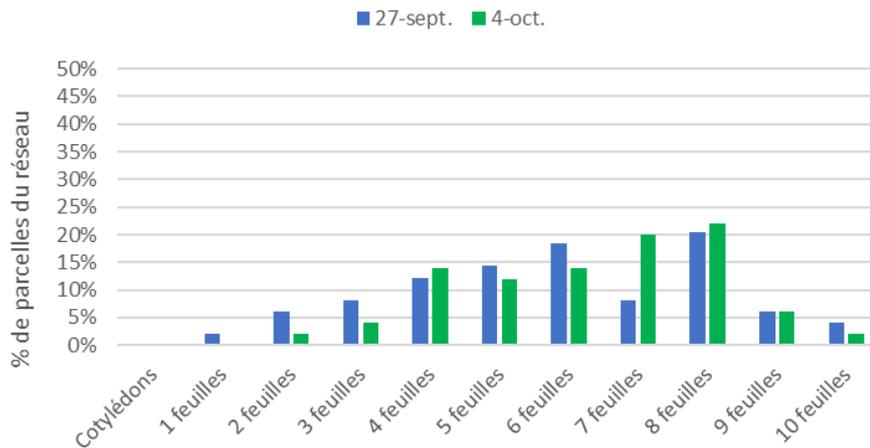
Charançon du bourgeon terminal : Quelques rares signalements.



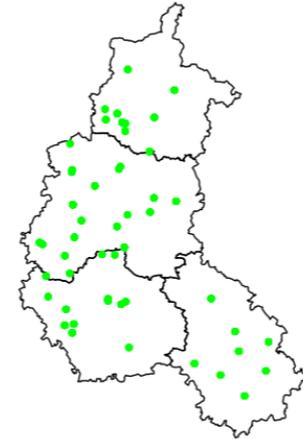
1 Stade des cultures

50 parcelles ont été observées cette semaine. Les plantes continuent leur croissance et certaines parcelles présentent déjà une biomasse importante.

Evolution des stades du colza



Localisation des parcelles



2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

Une description des grosses altises est faite dans le [BSV n°30](#).

a. Seuil indicatif de risque

Afin d'appréhender l'arrivée sur la parcelle, le piégeage à partir d'une cuvette jaune enterrée est nécessaire. Cependant, l'observation des dégâts sur feuilles est nécessaire pour connaître le seuil de risque de la parcelle.

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portant des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse ¼ de la surface foliaire. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Dans ce cas, la réactivité est impérative.

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.



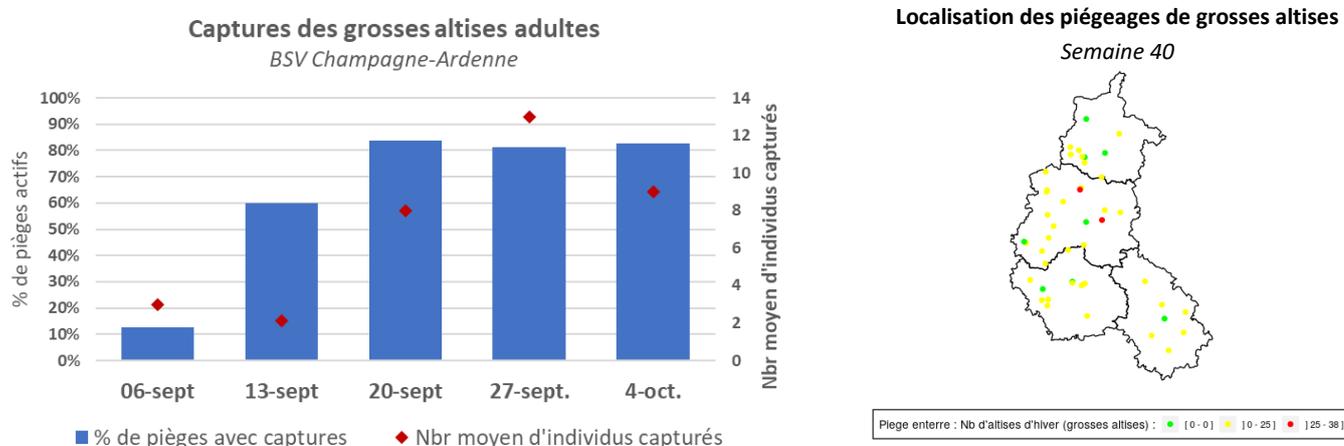
Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée

b. Observations

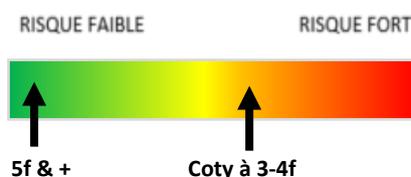
Le vol continue. Les piégeages sont hétérogènes d'une parcelle à une autre. Cependant, des captures ont été enregistrées sur 83 % des parcelles du réseau avec un nombre moyen de 9 individus/cuvette.



Pour les parcelles encore au stade de sensibilité, des morsures sont régulièrement observées sur les plantes mais la surface touchée ne dépasse pas fréquemment les 25 %.

c. Analyse de risque

Cette semaine, aucune parcelle du réseau au stade 2 à 3 feuilles ne dépasse le seuil de risque fixé à 80 % de plantes porteuses de morsures et au moins 25 % de surface foliaire détruite. Il faut cependant rester vigilant pour les parcelles qui n'ont pas atteint le stade 3-4 feuilles. Lorsque les colzas sont bien développés, l'impact de la défoliation occasionnée par les altises adultes est négligeable.



Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire. La lutte contre les larves d'altise doit être raisonnée indépendamment de la lutte contre les dégâts d'altise adulte.



Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

3 Puceron vert (*Myzus persicae*)

Une description du puceron vert est faite dans le [BSV n°28](#).

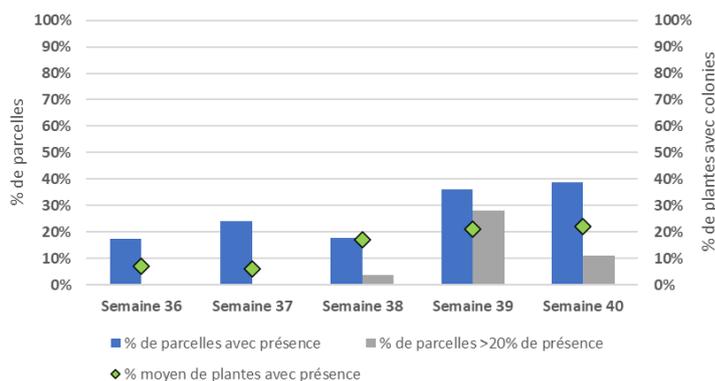
a. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 20 % de pieds porteurs de pucerons de la levée au stade 6 feuilles étalées (B6 ou BBCH 16).

b. Observations

Cette semaine, on signale la présence de pucerons verts dans 7 parcelles sur 19 ayant fait l'objet d'une observation spécifique. Les 7 parcelles sont encore au stade de sensibilité (stade inférieur à 6 feuilles).

Activité des pucerons verts sur colza
BSV Champagne-Ardenne



c. Analyse de risque

2 parcelles du réseau dépassent le seuil de risque au stade de sensibilité. Mais, pour toutes ces parcelles, il s'agit d'une variété avec une résistance partielle au virus de la jaunisse du navet (TuYV).

Le risque est modéré. En cas de présence de pucerons, il est important de prendre en compte la résistance au TuYV de la variété implantée.



4 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picipitarsis*)

a. Description

Le charançon du bourgeon terminal possède un corps noir brillant de 2,5 à 3,7 mm et avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité de ses pattes sont rousses et son dos présente des tâches blanchâtres.

Les adultes sont discrets et pondent dans les pétioles durant l'automne. Ces pontes donnent lieu à des larves blanches sans patte possédant une tête brune. Ces larves font entre 4,5 et 6,5 mm. Au stade rosette, les larves peuvent passer dans le cœur des plantes et détruire le bourgeon terminal. Les plantes touchées présentent un aspect buissonnant au printemps.



Charançon du bourgeon terminal adulte
(Terres Inovia)

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil pour ce ravageur. Le risque s'évalue selon le risque historique et le risque agronomique (état du colza) :

- **Dans les situations à risque historique fort** (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.
- **Dans les situations à risque historique faible :**
 - o Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est moyen sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
 - o Le risque est faible sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/ plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ²) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

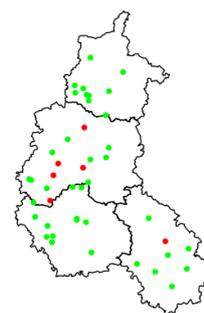
* la biomasse exprimée en g/m² est donnée à titre indicatif pour un peuplement de 30 à 35 pieds/m²

c. Observation

6 parcelles sur 44 observées présentent des captures de quelques charançons du bourgeon terminal. Les nouvelles captures sont plutôt situées dans le département de la Marne.

Le vol n'est pas débuté. Si ce n'est déjà fait, il faut installer les cuvettes en végétation. Le bas de la cuvette doit être au même niveau que le haut des plantes et suivre la croissance des plantes.

Localisation des piégeages de CBT
Semaine 40



Piege : Nb de charançons du bourgeon terminal : ● [0 - 1] ● [10 - 31]

d. Analyse de risque

Le risque est nul. Les captures ne représentent qu'un faible nombre de parcelle.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal , ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, LUZEAL, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, SUNDESHY, TEREOS, CAPDEA, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr